

François
DELALANDE

Naissance de la musique

Les explorations sonores de la première enfance



paidéia
éducation-savoir-société

PUR Presses
Universitaires
de Rennes

ina
EDITIONS

François DELALANDE

Naissance de la musique

Les explorations sonores de la première enfance

Tout le monde le sait, les jeunes enfants produisent volontiers des bruits avec les objets qui leur tombent sous la main : ils frottent, tapent, secouent. Ce que l'on sait moins, c'est que ces explorations sensori-motrices sont le germe de l'invention musicale. Produire par hasard une sonorité originale, avoir envie de prolonger sa trouvaille en la répétant et en l'enrichissant de variations est aussi bien le comportement habituel d'un enfant de un an que le processus d'invention et de développement d'une « idée musicale » par un compositeur. On ne peut reconnaître aujourd'hui chez le jeune enfant les premières conduites musicales que parce que la musique contemporaine et l'ethnomusicologie ont obligé à redéfinir la musique par-delà les frontières des techniques et des « langages » propres à chaque époque et chaque culture. Elle apparaît maintenant comme un ensemble de conduites humaines, animées par un goût du son et du geste de production, utilisés pour exprimer ou représenter, ou construire, par jeu, des formes sonores.

L'observation de 86 jeunes enfants de crèche en situation individuelle ou collective d'exploration de corps sonores, l'analyse détaillée, selon différents points de vue, de 55 heures d'enregistrements vidéo (dont les extraits les plus significatifs sont rassemblés dans les deux DVD joints), enrichit la connaissance anthropologique des conduites musicales dans leur genèse. Elle fournit les bases d'une pédagogie fondée sur une ontogenèse des conduites musicales.

La recherche présentée ici a été menée en Italie à l'initiative du Centre d'études musicales et sociales M. di Benedetto [csmdb.it] par un groupe de chercheurs, sous la direction de François Delalande.

Les travaux de François Delalande, menés au sein du Groupe de Recherches Musicales de l'INA, portent d'une part sur l'analyse de la musique électroacoustique et la théorie de l'analyse en général, d'autre part sur l'apparition et le développement des conduites musicales chez l'enfant. Dans ce domaine, il est l'un des principaux artisans d'un renouveau de la pédagogie musicale, fondée sur une pratique créative.

En couverture : Giovanni, 32 mois. Photo Luisa Pigazzini.

ISBN 978-2-7535-3568-8



9 782753 535688

Prix : 22 €

Presses
Universitaires
de Rennes

PUR

www.pur-editions.fr

ina
EDITIONS

Analyse longitudinale de la cithare amplifiée

Manuela Filippa

[fini]

Pour effectuer l'analyse longitudinale des explorations des enfants, nous avons suivi à plusieurs reprises l'évolution dans le temps des modalités d'exploration des petits face à un même instrument : la cithare amplifiée. Les enfants que nous avons suivis sont quatre : Greta, Daniele, Marco et Sara ; certains d'entre eux ont exploré l'instrument trois fois, d'autres quatre fois, et un cinq fois de suite, à des intervalles de temps variables (voir le tableau ci-dessous).

<i>Enfant</i>	<i>instruments explorés</i>	<i>date</i>
Greta GPAGRF1001	Cithare acoustique	22-05-2003
	Cithare 1 amplifiée	18-02-2004
	Cithare 2 amplifiée	07-04-2004
Daniele GRODAM0302	Cithare acoustique	22-05-2003
	Cithare 1 amplifiée	18-02-2004
	Cithare 2 amplifiée	17-03-2004
	Cithare 3 amplifiée	07-04-2004
Marco GFEMAM0702	Cithare acoustique	04-02-2004
	Cithare 1 amplifiée	18-02-2004
	Cithare 2 amplifiée	01-03-2004
	Cithare 3 amplifiée	17-03-2004
Sara GIMSAF1001	Cithare acoustique	29-05-2003
	Cithare 1 amplifiée	18-02-2004
	Cithare 2 amplifiée	01-03-2004
	Cithare 3 amplifiée	17-03-2004

Méthodologie utilisée

Toutes les explorations de chacun des enfants ont été analysées (16 vidéos au total) aussi bien d'un point de vue quantitatif, analyse d'où ont été tirés les graphiques, que du point de vue qualitatif pour ne pas perdre les observations plus

complètes. Les observations des enregistrements séparés ont été ensuite confrontées entre elles d'un point de vue longitudinal pour en analyser l'évolution dans le temps. Pour Daniele, par exemple, nous avons analysé le nombre de gestes-sons produits dans chaque enregistrement, rempli pour chaque enregistrement une fiche qualitative et enfin comparé entre eux les différents enregistrements en utilisant quelques indicateurs ; ainsi en a-t-il été fait pour les trois autres enfants.

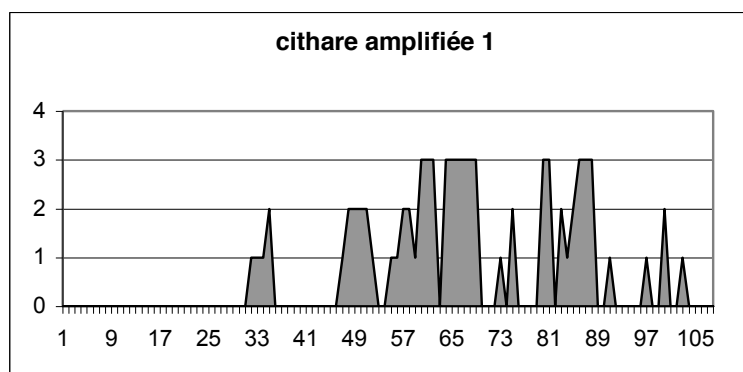
Les indicateurs choisis ont été :

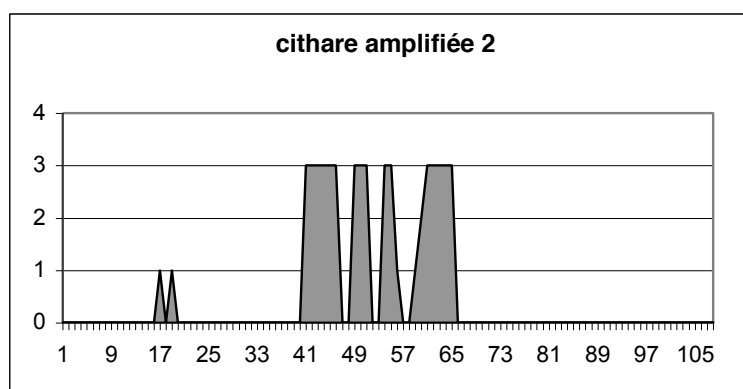
- la durée
- la continuité approfondissement
- le style, la trouvaille
- le rapport avec l'éducatrice.

Chaque indicateur nous a fourni des informations intéressantes pour comprendre *comment évolue une exploration individuelle dans le temps*, en nous permettant de suggérer quelques lignes pédagogiques à suivre dans la structuration de l'activité sonore avec les petits.

Il s'est avéré intéressant, enfin, de réunir les fils des quatre explorations longitudinales, pour souligner quelques *tendances d'évolution dans le temps* qui ont rapproché ou différencié les conduites musicales des quatre enfants.

Analyse longitudinale 1 : Greta





GRETA

La production sur la cithare la première année (C3) a été presque nulle.

Axe x – temps : chaque unité vaut 10 secondes

Axe y – niveau de la production : 0=null, 1= peu (jusqu'à 5 g/s en 10 s.), 2= moyen (de 5 à 10 g/s),

3 = beaucoup (plus de 10 g/s).

Greta a exploré la cithare acoustique la première année de recherche, et deux fois la cithare amplifiée la seconde année (C1 et C2)¹.

Durée : avec la cithare acoustique, l'enfant n'avait presque rien fait. Avec la cithare amplifiée, l'année suivante, elle en a joué, mais, aussi bien en C1 qu'en C2, la production a été nulle dans la première moitié de l'exploration (en l'absence de l'éducatrice) et s'est concentrée sur la seconde moitié (en présence de l'éducatrice). Il apparaît clairement que la quantité de gestes-sons a diminué de C1 à C2, et que la seconde exploration a été plus brève (17 minutes dans la première exploration contre 11 dans la seconde).

Continuité : en C2 la diversité des gestes de production a été abandonnée au profit d'une concentration sur le geste préféré (les sons égrenés). On pourrait observer que d'avoir joué pour la deuxième fois de la cithare a favorisé l'exploration, mais que la troisième répétition a été nettement moins intéressante que la seconde (moins de gestes sons, moins de diversité et une moindre exploration de son geste préféré).

Approfondissement : en C2, on observe la reprise du geste préféré expérimenté en C1, mais on ne peut pas dire qu'il y ait un approfondissement.

Style/trouaille : aussi bien en C1 qu'en C2 la fillette a exploré presque exclusivement avec la cuillère en fer, recherchant son geste préféré : le frottement très égrené de la cuillère sur les cordes, du registre aigu vers le grave.

On peut analyser ainsi l'évolution de ce geste de C1 à C2 :

Cithare 1. À 14 minutes 40 secondes commence une séquence de questions-

¹ Les quatre analyses qui viennent concernent la cithare amplifiée. Pour simplifier, nous désignons par les abréviations C1, C2, C3, etc. les explorations C. amp. 1, 2, etc. de la cithare amplifiée.

réponses avec l'éducatrice pendant laquelle l'enfant propose un geste égrené et lent dans le registre grave avec la cuillère en métal, la partie concave tournée vers le bas. L'éducatrice ne respecte pas exactement ce geste et propose au contraire un frottement sur toutes les cordes, rapide et non égrené. La fillette ne tient pas compte de la proposition et continue avec son geste : il s'agit d'un exemple intéressant de dialogue sonore « manqué ».

De 16' 16'' à 16' 26'' l'enfant fait une séquence de frottement égrené de loin à proche où l'on peut remarquer le bras qui s'arrête en l'air pendant que la résonance est encore forte.

À 16' 34'' on trouve un exemple clair d'imitation : l'éducatrice propose le même geste que l'enfant, mais en élargissant le registre, en jouant aussi sur les cordes aiguës : il s'agit dans ce cas d'un intéressant emploi de dialogue sonore « réussi » (*vidéo 1a*). De fait, l'enfant l'imité immédiatement (apprentissage par imitation en partant d'un geste très proche de celui proposé par l'enfant). Par imitation naît le geste 2, ce geste égrené, lent et élargi à tous les registres, qui sera repris plusieurs fois pendant l'exploration et en C2.

À 16' 48, l'enfant varie son geste en accélérant, en égrenant moins et en explorant tous les registres de la cithare (geste 2).

À 18' 00'' l'enfant revient à son geste d'origine et à 18' 13 reprend le même geste (geste 2) très égrené, exécuté avec force, très lentement et sur toutes les cordes.

À 21' 09, enfin, nous trouvons à nouveau la répétition du même geste (geste 2).

Cithare 2. Dans la seconde exploration, l'enfant reprend presque tout de suite (à 6' 13'') le geste découvert au cours de la précédente exploration et c'est le premier son qu'elle montre à l'éducatrice (*vidéo 1b*). Plusieurs fois la découverte sera répétée par l'enfant au cours de l'exploration : à 6' 27 elle répète le geste et regarde, contente, l'éducatrice ; elle refait la même chose à 7' 16 et à 7' 47.

Rapport avec l'éducatrice : l'enfant a toujours besoin de la présence de l'éducatrice pour jouer de l'instrument. De ce point de vue, les deux exemples ci-dessus de dialogue sonore réussi et manqué sont très intéressants. Il est bien apparu, en effet, qu'il n'y a eu apprentissage en C1 que lorsque l'éducatrice a accueilli les propositions de la fillette, c'est à dire quand il y a effectivement eu un respect de la part de l'adulte. Jusqu'à ce moment la fillette a continué sa propre recherche solitaire.

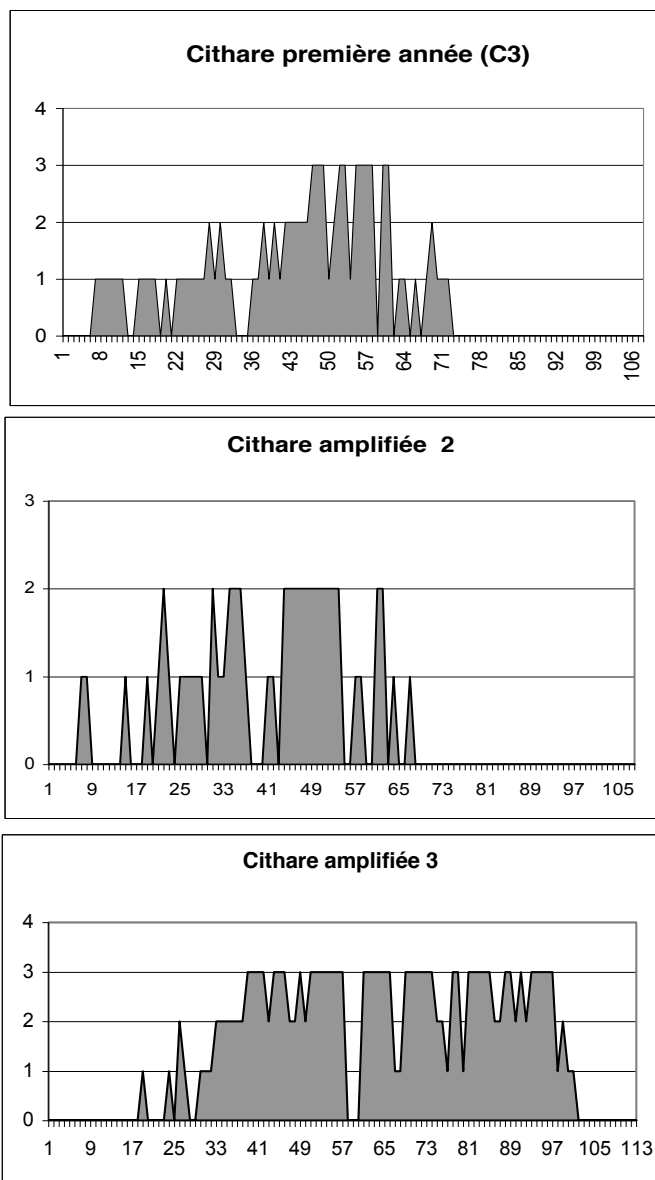
À partir de moment où l'éducatrice a répété le geste de la fillette, mais avec une variation, il y a eu réel apprentissage. Le geste 2 est né (élargissement au registre aigu et plus égrené) que l'enfant a approfondi pendant la première exploration et a immédiatement reproposé dans la seconde.

Analyse longitudinale 2 : Daniele

Daniele a exploré la première année les cymbales et une fois la cithare acoustique ; la seconde année il a exploré trois fois la cithare amplifiée.

Durée : la première année, la première exploration de la cithare a duré 13 minutes environ. La seconde, dans la première exploration (C1) l'enfant n'a produit aucun son. De la première à la seconde exploration de la deuxième année un net

accroissement de la production s'est produit. La troisième exploration a été encore plus longue que la seconde et très riche sur le plan de la recherche. C de 2003 = 13 minutes, C1= absence d'exploration, C2= 11'40, C3= 18'. La quantité de gestes sons a également augmenté.



DANIELE

La production de la première exploration de la cithare amplifiée a été nulle. Conventions de représentation des graphiques : voir plus haut GRETA.

Continuité : dans les différentes explorations, l'enfant propose, à une distance de

quelques mois, une *séquence rythmique* très semblable, mais jamais rencontrée dans les explorations des autres enfants, donc typiquement personnelle². De plus, certains traits de son style apparaissent de façon permanente dans ses différentes explorations, comme *l'écoute de la résonance*³ et *la tendance à transférer le même geste-son sur d'autres objets*⁴.

Style/trouvaille : la trouvaille a été analysée en détail dans le paragraphe consacré aux explorations prolongées des trouvailles.

Rapport avec l'éducatrice : l'année précédente Daniele, très jeune (12 mois), n'avait exploré les cymbales qu'en présence de l'éducatrice. Quand l'adulte allait s'en aller, l'enfant pleurait et voulait être pris sur les genoux pendant l'exploration.

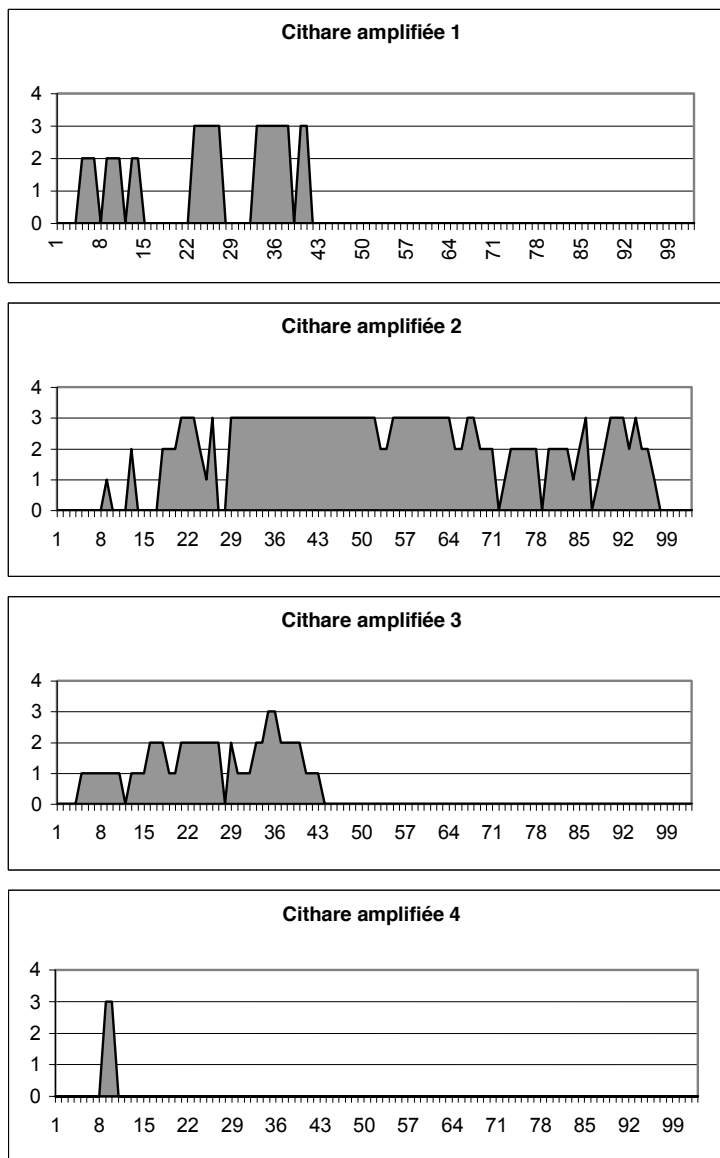
Deux mois plus tard, Daniele avait exploré la cithare et en avait joué en présence de l'adulte (mais aussi en son absence) bien qu'on ait enregistré la plus haute fréquence des gestes de production en son absence. Quelques mois plus tard, aussi bien en C1 qu'en C3, l'enfant ne fait rien en présence de l'éducatrice, ni au début ni à la fin ; on notera que l'éducatrice était la même aux quatre explorations. Il apparaît donc clairement, dans l'étude longitudinale de Daniele, que le rapport de l'enfant avec éducatrice a radicalement changé dans le temps. D'une situation de besoin de l'adulte (au moment de la première exploration Daniele était très petit) il est passé au besoin d'avoir son propre espace d'exploration solitaire.

² Dans l'exploration des cymbales la première année (*vidéo 2a*) : « Il semble que B ait construit dans cette phase une séquence de g/s qu'il répète trois fois sans variation : frottement de la c.m. sur la cymbale de gauche et coup sur la cymbale de droite. ». En C3 (*vidéo 2b*), il produit une séquence rythmique identique.

³ Dans l'exploration de la cithare la première année (*vidéo 3a*) : « Une caractéristique stylistique revient très souvent : B tape sur les cordes de façon répétée et termine le bras en l'air et le regard fixé sur l'instrument ; le silence, ou plutôt la résonance des cordes après la percussion est donc chargée de présence et d'écoute. Ce type de geste se trouve à 37'00", à 37'50", à 37'56", à 38'06", 38'20", à 38'46", 39'27", 39'56" pour ne citer que quelques exemples ». En C2 (cithare amplifiée, seconde année), et encore en C3 (*vidéo 3b*), le bras s'arrête en l'air pendant que la résonance est encore forte.

⁴ Des analyse de la première année il ressort un trait intéressant : « Dans cette seconde exploration il a beaucoup développé un trait de son style qui apparaissait déjà dans l'exploration précédente, la tendance à transférer sur d'autres objets le même geste-son ». (Voir les exemples vidéo 5, 6 et 8 du chapitre *Transfert du geste-son sur un autre objet*.)

Analyse longitudinale 3 : Marco



MARCO

Il n'y a pas eu d'exploration de la cithare la première année : Marco est sorti tout de suite. Conventions de représentation des graphiques : voir plus haut GRETA.

Marco a été invité à explorer une fois la cithare acoustique et quatre fois la cithare amplifiée. L'exploration de la cithare acoustique n'a pas eu lieu, puisque Marco est tout de suite sorti ; nous n'analyserons donc maintenant que les

explorations de la cithare amplifiée.

Durée : en comparant les deux premières explorations on remarque immédiatement la nette augmentation de la production de l'enfant dans la seconde, aussi bien en termes de quantité de gestes de production qu'en durée de l'exploration elle-même (C1=5 min. C2=16 min.). La troisième exploration a été, sous beaucoup d'aspects, semblable à première : même durée (autour de 5 ou 6 minutes) et une quantité de gestes de production nettement inférieure à la seconde. En confrontant cependant C1 et C3 on peut remarquer que si en C1 il y a de longs moments d'inactivité pendant lesquels l'enfant s'est éloigné de l'instrument, ceci ne se produit pas en C3 : exploration plutôt uniforme, sans grands pics (pendant 10 secondes seulement la production a été classée « beaucoup »), ni chutes. En C2 non plus il n'y a pas de moment évident d'inactivité et l'enfant reste pratiquement toujours à côté de l'instrument, tandis qu'en C1 l'enfant est souvent distrait par les autres objets de la pièce, s'éloigne plusieurs fois de l'instrument pendant des moments assez longs. Une augmentation de la production de la première à la seconde exploration apparaît donc avec évidence, comme nous le disions. Une diminution au contraire apparaît de la seconde à la troisième (bien que les analyses qualitatives montrent qu'une trouvaille a été observée) et plus tard, une nette diminution dans la quatrième. Au cours de cette dernière exploration, l'enfant a exploré très peu et s'est levé presque immédiatement en demandant à sortir. On suppose, en prenant aussi en compte les signes de plaisir manifestés par l'enfant, que l'intérêt pour l'instrument s'est évanoui petit à petit, diminuant au cours des deux dernières explorations.

Continuité : il existe une continuité manifeste entre C1 et C2 puisque dans cette dernière nous avons observé un moment où il réunit en une séquence très resserrée les capacités acquises et expérimentées précédemment⁵, ajoutant la frappe avec la cuillère en métal sur la cuillère en bois enfilée dans le trou : il s'agit dans ce cas de la combinaison de plusieurs conduites expérimentées. En C3, l'enfant répète « plus timidement » beaucoup de gestes qu'il avait expérimentés dans les sessions précédentes.

Approfondissement : il semble donc que dans la seconde exploration il y ait eu un réel approfondissement de la première. Dans la troisième au contraire quelques gestes déjà expérimentés ont été repris timidement, mais on n'a noté aucun approfondissement. Dans la quatrième, la production a été nulle.

Rapport avec l'éducatrice : dans les quatre situations l'enfant n'a pas voulu que l'éducatrice s'éloigne. L'éducatrice a changé d'attitude de la première à la troisième fois : de disponible « proche » et accueillante, elle est devenue détachée, elle ne répond pas aux propositions de l'enfant, comme si elle voulait le laisser faire seul.

Analyse longitudinale 4 : Sara

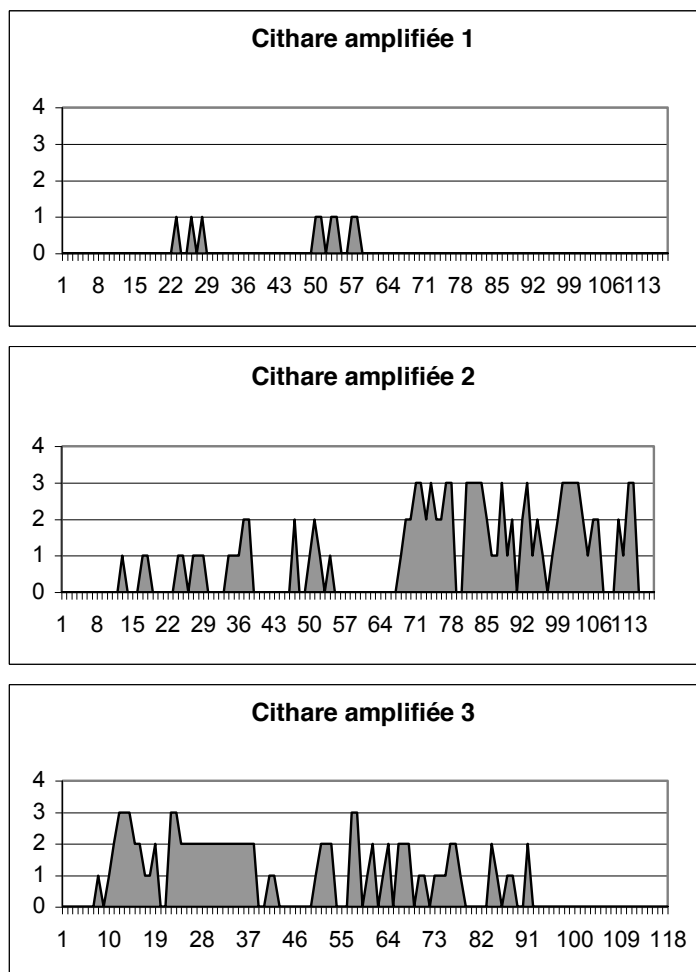
Sara a exploré la cithare acoustique la première année et la cithare amplifiée trois fois la seconde année (C1, C2, C3). Nous n'analyserons que les explorations sur la cithare amplifiée, étant donné que la production sur la cithare acoustique a été presque nulle.

Durée : un net accroissement de la production est apparu de la première à la

⁵ *Vidéo 4* : combinaison de plusieurs conduites expérimentées.

seconde exploration à partir de l'input fourni par éducatrice. La troisième exploration a été moins longue que la seconde, mais beaucoup plus riche sur le plan de la recherche.

Continuité : il n'y a pas de continuité apparente entre C1 et C2. En C3, l'enfant a prolongé l'exploration faite précédemment, en n'utilisant que les mains (trait de son style).



SARA

La production sur la cithare la première année a été presque nulle. Conventions de représentation des graphiques : voir plus haut GRETA.

Approfondissement : alors qu'en C2 elle a exploré les registres (aigu et grave), les pizzicati d'une corde à la fois et a prêté attention à la résonance, en C3 elle a exploré, toujours seulement avec les mains, le crescendo et a improvisé avec la résonance, en créant par exemple des gestes-sons « stoppés » en étouffant la

résonance.

Par contre, dans aucune des trois explorations elle n'a jamais utilisé les percuteurs, si ce n'est en de brefs instants.

Style/trouaille : l'usage exclusif des mains dans l'exploration de l'instrument fait certainement partie de son style. Étouffer les cordes est une découverte déjà faite en C2 et reprise et largement développée en C3. On peut supposer que ce type d'exploration a été favorisé par le dispositif utilisé de l'amplification.

Rapport avec éducatrice : au cours des trois explorations le rapport avec l'adulte a notablement changé. En C1 l'enfant n'a rien fait en son absence et peu en sa présence. En C2 son intervention et sa présence ont été déterminantes pour lancer l'exploration⁶, alors qu'en C3, l'enfant a exploré surtout en l'absence de l'éducatrice - bien qu'elle ait toujours été très contente de la revoir. Il semble, pour conclure, que l'enfant ait progressivement conquis une certaine autonomie dans sa relation à l'éducatrice.

Réflexion finale : comparaison des quatre analyses longitudinales

En ce qui concerne la *durée* des explorations, nous avons noté qu'il n'y a jamais eu de constante augmentation ni de constante diminution, mais qu'il y a eu des pics d'activité et des moments de niveau constant.

En général on pourrait observer que pour les quatre enfants la poursuite de l'exploration individuelle a été une occasion d'apprentissage, même si l'apprentissage n'a pas été nécessairement progressif de la première à la dernière exploration : pour deux enfants, en effet, la dernière exploration n'a pas conduit à un approfondissement ou à de nouvelles découvertes, et ils ont explicitement demandé à sortir de la pièce. Ils semblaient être presque lassés et n'ont poursuivi aucune recherche. Les autres explorations par contre (la seconde par exemple) peuvent avoir constitué un approfondissement.

Nous nous sommes demandé ensuite, si dans le cours des explorations les enfants avaient *approfondi* les gestes ou les sons trouvés précédemment, et s'il y avait une *continuité* entre une exploration et l'autre : pour les quatre enfants nous avons rencontré des éléments de continuité entre les différentes explorations, et pour trois sur quatre ces éléments n'ont pas été simplement une reprise de gestes-sons déjà expérimentés, mais ont constitué un approfondissement. Un tel résultat de la recherche offre, du point de vue pédagogique, de remarquables points de départ : on pourrait, en effet, conclure que la simple répétition de l'exploration individuelle constitue pour l'enfant une excellente occasion d'apprentissage et de développement de la musicalité. Bien que dans l'exploration individuelle il manque l'élément d'imitation, aussi bien de l'adulte que de ses pairs, nous pouvons conclure qu'elle constitue une occasion fondamentale pour le développement sonore du très petit enfant.

Dans les quatre exemples analysés, l'observation longitudinale a permis de dégager quelques *éléments stylistiques* propres à chaque enfant qui ont caractérisé

⁶ *Vidéo 5* : exemple intéressant d'intervention de l'adulte qui débloque la situation et d'apprentissage par imitation.

toutes ses explorations : une fillette (Greta) a exploré presque uniquement avec la cuillère en métal et une autre (Sara) a privilégié dans toutes ses explorations l'utilisation des mains ; un troisième enfant (Daniele) a continué à montrer des comportements personnels tels que le transfert d'un même geste-sur d'autres objets et une attention particulière à la résonance ; le quatrième enfant (Marco), enfin, a produit à un kaléidoscope de tous les éléments appris dans les explorations précédentes et les a présentées dans une intéressante improvisation sonore.

Le dernier indicateur, fil rouge pour nos observations longitudinales, a été le *rapport avec l'éducatrice* : nous nous sommes demandé en effet si au cours des sessions la relation entre l'enfant et l'adulte avait changé.

Pour deux enfants sur quatre la présence constante de l'éducatrice s'est toujours avérée fondamentale ; dans les deux autres exemples au contraire la relation entre les deux a changé : pour un enfant la première exploration des cymbales ne s'est produite qu'en sa présence. Deux mois plus tard, l'enfant a exploré pour la première fois la cithare : il en a joué en présence de l'adulte, mais aussi en son absence ; la fréquence de gestes producteurs la plus élevée a été enregistrée en l'absence de l'éducatrice. En sa présence, aussi bien en C2 qu'en C3, l'enfant n'a rien fait, ni au début ni à la fin, et n'a joué qu'en son absence.

La situation est comparable pour la quatrième enfant, Sara ; au cours des trois explorations, son rapport avec éducatrice a nettement changé : dans la première exploration sur la cithare l'enfant n'a rien fait en l'absence de l'adulte et peu en sa présence. Dans la seconde exploration, l'intervention et la présence adulte ont été déterminantes pour lancer l'exploration, alors que dans la troisième l'enfant a surtout exploré seul.